

**COMITÉ NATIONAL DES COMMERÇANTS
ET ARTISANS «CHABAN, PRÉSIDENT»
74, Boulevard Edgar Quinet, 75014 PARIS
555.48.95**

POUR UN RENOUVEAU DU COMMERCE

Au delà des paroles et des promesses, il y a les réalités. Il est facile, pour un candidat de tout dire, et même éventuellement de se contredire pour faire plaisir à un auditoire. Pourtant, les faits sont tenaces, et ces faits se résument ainsi : l'évolution de la société industrielle menace tous les jours un peu plus le petit et le moyen commerce, mais par ailleurs, la même évolution rend tous les jours plus nécessaire la défense du petit et du moyen commerce, afin d'éviter la dés-humanisation toujours plus grande des villes.

Les commerçants n'ont rien à attendre de ceux qui ne voient l'avenir qu'à travers des doctrines rigides, que ce soit le marxisme ou le libéralisme. Ils n'ont rien à en attendre dans la mesure où ils seront impitoyablement broyés par l'une et l'autre de ces doctrines, qui supposent une concentration toujours plus grande de l'activité économique, soit pour maximaliser les profits, soit pour respecter les règles et objectifs d'un plan contraignant.

Les commerçants n'ont rien à attendre de ceux qui prétendent les défendre en les maintenant dans la situation où ils sont actuellement, c'est-à-dire de ceux qui affirment qu'il est possible de remonter le cours du temps. Les fleuves ne retournent jamais à leurs sources.

Les commerçants ont tout à attendre de Jacques CHABAN-DELMAS qui ne leur promet pas de solution magique, mais leur assure le droit à la concertation, et leur garantit que leur avenir ne sera pas décidé sans eux.

Les commerçants ont tout à attendre de Jacques CHABAN-DELMAS, car de la concertation naîtra la modernisation du petit et du moyen commerce, grâce aux multiples possibilités qui s'ouvrent : coopératives d'achat, interdiction des pratiques abusives de discount, salaire fiscal, obligation de qualité des produits interdisant la fabrication en grande série de véritables erzats à usage des super-marchés.

C'est dans le cadre d'une bonne politique économique générale que toutes les formes de commerce trouveront leur salut.

Faites le savoir...

LE MARXISME SUPPOSE LA MORT DU PETIT COMMERCE. SEULES LES GRANDES SURFACES PEUVENT EXECUTER LES OBLIGATIONS D'UN PLAN CONTRAIGNANT.

*

LE LIBERALISME CLASSIQUE SUPPOSE LA MORT DU PETIT COMMERCE CAR SEUL COMPTE LE PROFIT MAXIMUM.

*

DEFENDRE LE STATU QUO, C'EST TROMPER VOLONTAIREMENT LES GENS. TOUT FLATTEUR VIT AUX DEPENS DE CELUI QUI L'ECOUTE.

*

GRACE A LA CONCERTATION, L'AVENIR DU COMMERCE NE SERA PAS DECIDE SANS LES COMMERÇANTS.

*

DES SOLUTIONS EXISTENT. LE CONTRAT DE PROGRES ENTRE L'ETAT ET LES COMMERÇANTS PERMETTRA A CEUX-CI DE SE MODERNISER PROGRESSIVEMENT ET DANS LA PAIX SOCIALE.

*

CHABAN-DELMAS VEUT DEFENDRE LE COMMERCE CAR IL NE VEUT PAS DE VILLES MORTES.

CHABAN

PRÉSIDENT